

# Paris qui Chante



Abonnement: 13.<sup>fr</sup> par an

Administration:

106, Boulevard St Germain, PARIS.

FRAGON



laisse tomber un sou



Un brav camelot se baisse



Qu'est ce qu'y a



Hein? on n'sait pas

# Qu'est-ce Qu'y a?

CHANSONNETTE

Créée par. **H. FRAGSON**

Paroles de **BRIOLLET**

Musique de **H. FRAGSON**



Tout à l'heure on l'saura

1<sup>er</sup> COUPLET. 8 3

Un monsieur qui s'prom' nait un soir, Vers  
 les neuf heur's et d'mi - e, Laiss' tom - ber un sou sur l'trot - toir En ach' - tant la Pa -  
 - tri - e, Tout d'suite, a - fin de l'ra - mas - ser, Un brav' cam' - lot se bais - se, Et,  
 pour sa - voir o'qui s'est pas - sé, La foul' près d'lui s'em - pres - se: **REFRAIN.**  
 Ou n'sait pas! Mais ça doit êtr' quéqu' cho - se, Res - tons là... nom de d'la!...  
 Tout à l'heure on l'sau - ra!... **2<sup>e</sup> COUPLET**  
 Qu'est - o'qu'y a? Qu'est - o'qu'y a? Hein!... On n'sait pas!... Ar -



Le Godiveau s'met à couler



Et démoliss'nt tout l'quartier



Le président s'désolé



Au tsar qui met ses bottes



Dans la foule elle opère

**II<sup>e</sup> COUPLET**  
 Arrive un petit pâtissier  
 Qui laiss' tomber sa manne,  
 L'godiveau se met à couler  
 Sur les dos et les crânes;  
 Un avertisseur est brisé,  
 Vit' les pompiers s'amènent  
 Et démoliss'nt tout le quartier  
 Pour pas que l'feu y prenne. *Ref. :*

**III<sup>e</sup> COUPLET**  
 On barr' les rues immédiat'ment,  
 On arrê't les voitures, [dents  
 Les teuf-teuf prenn'nt le mors aux  
 Et rentri'nt dans les d'vantures.  
 L'ministr' de la guerr', supposant  
 Qu'un conflit va s'ensuivre,  
 Mobilis' vingt-deux régiments  
 Avec quinze jours de vivres. *Ref. :*

**IV<sup>e</sup> COUPLET**  
 Craignant pour le gouvernement  
 Le Président s'désolé,  
 Il fait venir immédiat'ment  
 Le chef du Protocole,  
 Puis on téléphone aussitôt  
 Au tsar qui met ses bottes  
 Et qui répond : Allo !... Allo !...  
 J'arrive avec ma flotte !... *Ref. :*

**V<sup>e</sup> COUPLET**  
 La Chambre, dans un' réunion  
 De nuit extr'ordinaire,  
 Vote, à main l'vée, cinquante millions  
 Pour les frais de l'affaire,  
 Et v'là pourquoi, dans quelque temps,  
 Nous autres pauvres poires,  
 Nous nous demand'rons en payant  
 Treiz' douzièm's provisoires :



Nous autres pauvres poires

**DERNIER REFRAIN**

Qu'est-c' qu'y a ?  
 On n'sait pas !  
 V'là l'plus clair de la chose,  
 C'est pour des trucs comm'ça  
 Qu'tout notr' budget s'en va !...  
 Le plus clair  
 Dans tout ça,  
 Dame !... on n'sait pas !...



**VERSION POUR SOLDAT**

**I<sup>er</sup> COUPLET**  
 Parlé : Ah ! cré bon sang de bon  
 sang, il vient de m'arriver quelque  
 chose au régiment, j'en suis encore  
 tout pâle, figurez-vous que :

Un monsieur qui passait un soir  
 Devant un ministère  
 Laiss' tomber un sou sur l'trottoir  
 Auprès du factionnaire ;  
 En voyant l'pékin qui cherchait  
 La foul' près d'lui s'empresse  
 Et pour savoir ce qui s'passait  
 Au factionnair' s'adresse :

**REFRAIN**  
 Qu'est-c' qu'y a ? etc.

*Les couplets suivants  
 comme ci-dessus.*

**V<sup>e</sup> COUPLET**  
 On réunit les officiers  
 Et le conseil de guerre,  
 Comme on n'pouvait rien trouver  
 On fout d'dans l'factionnaire  
 Et v'là pourquoi à chaque instant  
 Les troup's ont des alertes  
 Et se demandent en roulant  
 Sur le sac leur couverture :

**REFRAIN**  
 Qu'est-c' qu'y a ?  
 On n'sait pas !  
 Mais ça doit êtr' quéqu' chose.  
 C'est pour des trucs comm'ça  
 Qu'on est trois ans soldat.  
 Qu'est-c' qu'y a ?  
 Qu'est-c' qu'y a ?  
 Hein ! (Chœur à l'orchestre.) On n'sait pas !



C'est pour des trucs comme ça



Qu'tout not budget s'en va



En barboitant la montre

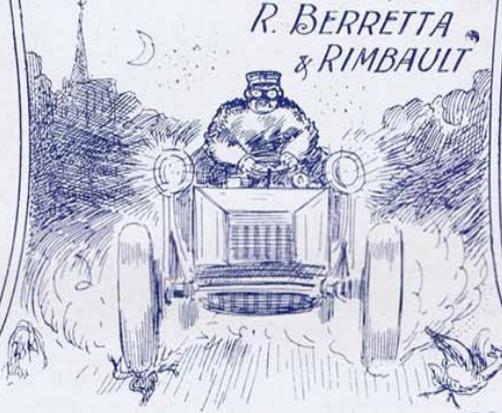


Vol' à main l'vée

# L'AUTOMOBILE DU COLON

Chansonnette Comique créée par POLIN

Paroles de Eug. RIMBAULT  
Musique de R. BERRETTA & RIMBAULT



C que j'te recommande, c'est d'pas toucher à l'instrument

Je m'dis : ça n'est pas difficile

*Allegretto moderato.*

**CODA.**

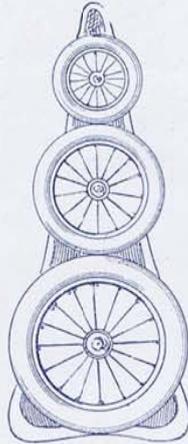
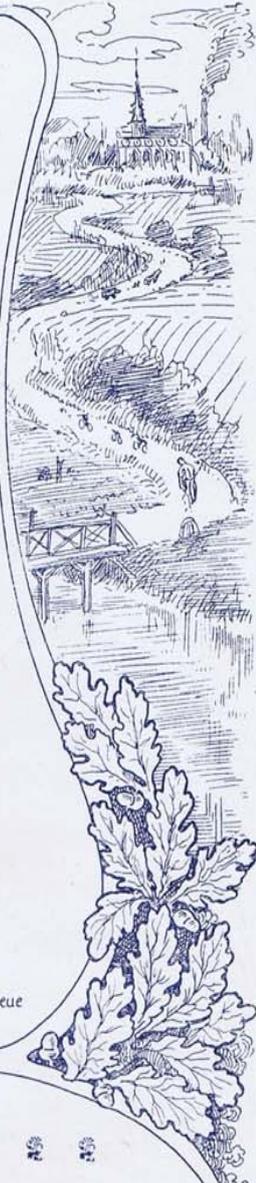
Montés sur leur automobile. L'accotement et pis le colon s'en allaient s'promener à Joinville, Quand l'colon m'dit: eh! mon garçon Pour cinq minutes faut que j'descende, Monte à ma place en m'attendant, Mais surtout

**Dernier couplet.**

e'que je te recom-mande C'est d'pas tou-cher à l'ins-trument Je m'dis ça,

**Dernier couplet.**

j'peux fair'pour l'ins-tant! al Coda.



On voit bien qu'il a l'feu quéqu' part!

J'viens seulement d'lui couper la queue

☞ ☞ ☞ ☞

II° COUPLET

J' m' dis : Ça c'est pas difficile ;  
 Je mont' donc dans l' truc, et j' vas m'asseoir,  
 Mais je m' mouch' d'un air bien tranquille,  
 Quand v'là qu'en r'mettant mon mouchoir,  
 J'accroche un' petit' manivelle  
 J'sais plus où, mais je m' sens secoué,  
 Et, comm' si qu'il aurait des ailes,  
 Voilà l' bazar qui s' tir' des pieds.

☞ ☞ ☞

III° COUPLET

Arrêtez! cri' la colonelle,  
 Tirez la manett' qu'est en d'ssus;  
 Je lui dis : J' veux bien! mais laquelle?  
 — Ma foi, qué m' dit, j' sais pas non plus!  
 J'pensais : Bon Dieu d' sacré carrosse,  
 I' s' sauv' comm' s'il était en retard,  
 Ah! la! la! c' qui va vit', la rosse,  
 On voit bien qu'il a l'feu quéqu' part!

C'est tout c' que j' peux faire pour l'instant

☞ ☞ ☞ ☞

IV° COUPLET

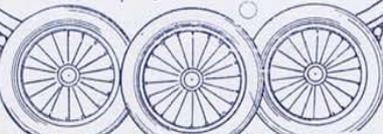
Je m' dis : I' s'arrèt'ra sans doute,  
 Quand : v'lan! ça c'est un peu cruel,  
 Je mont' sur un chien sur la route,  
 Et c'était l' chien du colonel!  
 La dame en ressent un' peur bleue :  
 Je lui dis : N' vous fait's pas d' tracas,  
 J' viens seul'ment d' lui couper la queue,  
 Ça fait rien : i' s'en servait pas!

☞ ☞ ☞

V° COUPLET

Boum! sur un trottoir v'là qu'on butte;  
 Moi, je m' cramponne à tout hasard,  
 Mais, en évitant la culbute,  
 Voilà l' sacré fourbi qui r'part.  
 J'étais tout tremblant, je l' confesse;  
 Serrez l' frein! m' dit la dam' viv'ment!  
 J' lui dis : Madam', je serre les f...  
 C'est tout c' que j' peux fair' pour l'instant!

☞ ☞ ☞ ☞ ☞ ☞ ☞





Ma chère petite sœur que Dieu te préserve

Tu sais s'il m'aimait

Et même la fête sur l'traversin

Paroles de  
E. FAVART

# à ma petite sœur

Musique de  
Louise FAGETTE

Chantée par Louise FAGETTE

VALESE.



Moderato.



Pressez un peu.



a Tempo.

VALESE. Moderato. Amorososo.





Il m'a mis dix louis doucement dans la main

J'ai tout oublié devant son bon cœur

Et dans ses bras jusqu'au lend'main

plus fort' que j'suis Mais j'te jur' bien qu'tout est fi - ai Et mèm' la têt' su' l'tra-ver sin J'te

*Lento.*  
jur' qui n'se pass'rait rien Nous ne somm's plus que deux co - pains que deux co - pains.

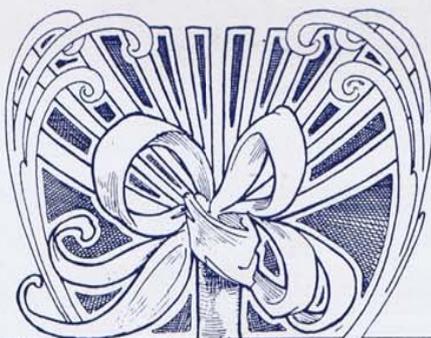
*Suivez.* *pp*



### II<sup>e</sup> COUPLET

Il m'a raconté sa vie de ménage  
Et j'ai cru comprendre qu'il r'grettait déjà.  
Qui sait? sa jeun' femm' n'était p't-être pas sage!  
C'était bien la pein' qui m'lâch' pour prendr' ça.  
Mais comm' l'acacia sent la fleur d'orange,  
Les homm's peu ferrés se trompent souvent;  
J'crois m'apercevoir que, chaque jour il change...  
Je suis bien vengée, mon cœur est content.

### AU REFRAIN



### REFRAIN DU III<sup>e</sup> COUPLET

Je m'croisais plus fort' que je n' suis!  
Il est v'nu m'voir l'après-midi,  
Et dans ses bras jusqu'au lend'main  
J'ai pleuré comme un p'tit gamin...  
Nous somm's restés très bons copains.



### III<sup>e</sup> COUPLET

La veille du term' j'ai fait sa rencontre;  
Il m'a mis dix louis doucement dans la main;  
M' disant : J't'ai quittée, mais j'veux pas par contre  
Qu'tu sois malheureus' quand je manqu' de rien.  
En entendant ça, j'suis restée tout'bête;  
J'ai senti mes yeux se remplir de pleurs,  
Je m'demand' comment not'pauvre âme est faite?  
J'ai tout oublié devant son bon cœur





# Petite femme honnête

créée par Mayol à la Scala

PAROLES  
de BRIOLLET & RÉMUS

MUSIQUE  
de H. CHRISTINE

1<sup>er</sup>  
COUplet

Allegretto

A l'heure où gou.te

la mondaine Je suivais hi. er par ha. sard, — Chez un pâtis.sier

du boul' vard Le froufrou d'u. ne Pa. ri. sien. ne. —

Po. liment j'offris des gâ. teaux Des bonbons, u. ne frian. di. se. —

La dam' répondit aussi. tôt En faisant u. ne moue ex. qui. —

REFRAIN

tempo di Valse

se: — Je suis un' pe. tit' femme hon. nê. te — Et

je n'tromp' ja. mais mon a. mant, — Si vous voulez fair' ma con.

quê. te Mon cher, — vous per. dez vo. tre temps. Ce. pendant comm'

vo. tre toi. let. te — Est. é. lé. gante et fort dis. crè. te, —

— J'vous permets d'mof. frir comme ex. tra — Un verr' de ma.

dère, un ba. ba Je suis un' femme hon. nê. te. —

Droits d'exécution et de reproduction réservés.  
Le format de piano est en vente  
chez MÉROT, éditeur, 7, rue d'Enghien.



MAYOL  
dans *Petite femme honnête*.



De faire au pas, le long du Bois,  
Une promenade en voiture.

## II<sup>e</sup> COUPLET

Emballé par cette aventure  
Je propose au joli minois  
De faire au pas, le long du Bois,  
Une promenade en voiture.  
Dès que l'cocher s'met à rouler  
Très amoureux je me rapproche  
Mais la dam' sans se reculer  
Me dit, sur un ton de reproche :

### REFRAIN

— Je suis un' petit' femme honnête  
Et je n'tromp' jamais mon amant,  
Si vous voulez fair' ma conquête,  
Mon cher, vous perdez votre temps.  
Conservez un' tenue discrète  
Et pour ne pas qu'je m'compromette,  
Baissez les stor's, c'est plus prudent,  
Nous n'serons pas vus des passants.  
Je suis un' femme honnête.



J' suis un' petit' femme honnête.



La petite entr'ouvrant les yeux  
Me dit d'une voix endormie :

## III<sup>e</sup> COUPLET

Après une heure de ballade  
Et de baisers des plus fougueux,  
Je voulus finir encor mieux  
Cette surprenante escapade.  
Je lui proposai d'visiter  
Les bib'lots de ma garçonnière ;  
Mais la dam' d'un ton dépité  
Me répondit, presque en colère :

### REFRAIN

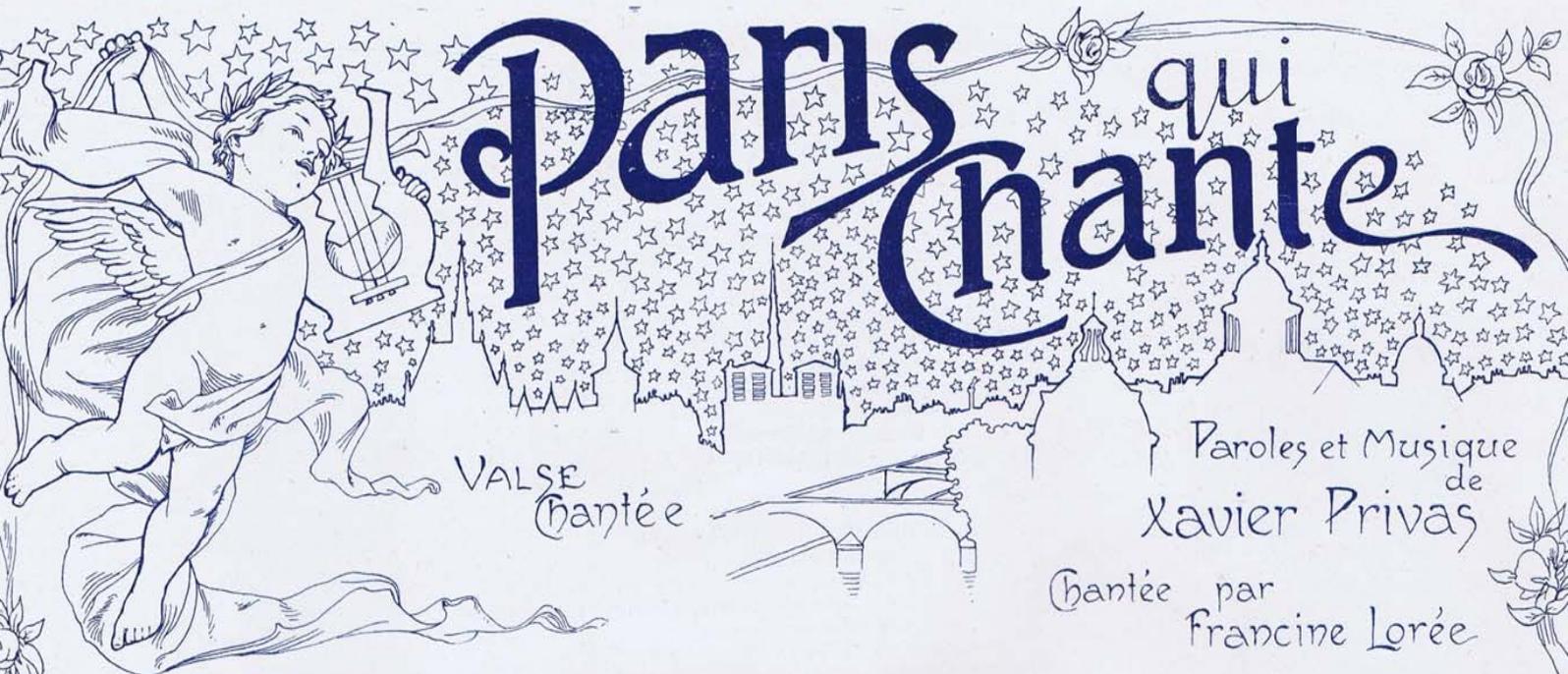
Je suis un' petit' femme honnête  
Et je n'tromp' jamais mon amant,  
Si vous voulez fair' ma conquête,  
Mon cher, vous perdez votre temps.  
Il faudrait qu'j'perde la tête  
Pour vous suivre dans votre chambrette  
Quand il s'trouve à deux passseul' ment  
Un hôtel tenu par maman.  
Je suis un' femme honnête.

## IV<sup>e</sup> COUPLET

Nous hébergeâmes chez sa mère,  
Femme digne, sans falbalas,  
Qui m'apporta le chocolat,  
Le lendemain, d'un air austère.  
Puis comm' j'allais fair' mes adieux  
A ma douce et charmante amie,  
La petite, entr'ouvrant les yeux.  
Me dit d'une voix endormie :

### REFRAIN

Je suis un' petit' femme honnête  
Et je n'tromp' jamais mon amant,  
Si tu viens de fair' ma conquête  
J'te jur' qu'j'es l'premier... d'puis quéqu  
[temps.  
Ne me prends pas pour un' coquette,  
Mais en souv'nir de c't'amourette  
Tu peux m'offrir un p'tit présent,  
C'est pas pour moi, c'est pour maman.  
Je suis un' femme honnête.



VALSE  
Chantée

Paroles et Musique  
de  
Xavier Privas

Chantée par  
Francine Lorée

T<sup>o</sup> de Valse bien enlevé à la tzigane

PIANO

*ff*

*Allarg.*

M<sup>e</sup> de Valse.

De la ci-té tu-mul-tu-euse U-ne chan-son vo-lup-tu-euse

FIN.

s'élève au ciel Quelle est la voix im-pé-tu-euse Qui dit ce can-tique é-ter-nel ?

en dehors

Sec.

C'est Pa-ri-s Pa-ri-s qui chan-te l'a-mour ses larmes, ses ris C'est la

Sec.

voix douce ou mé-chan-te De l'a-mour, l'amour qui chan-te Dans Pa-ri-s.

*Rall.*

*Tranquilo*



### I<sup>o</sup> COUPLET

De la cité tumultueuse  
Une chanson voluptueuse  
S'élève au ciel,  
Quelle est la voix impétueuse  
Qui dit ce cantique éternel?  
C'est Paris, Paris qui chante  
L'amour, ses larmes, ses ris,  
C'est la voix douce ou méchante  
De l'amour, l'amour qui chante  
Dans Paris!

### II<sup>o</sup> COUPLET

De la cité laborieuse  
Une chanson grave et pieuse  
S'élève au ciel,  
Quelle est la voix mystérieuse  
Qui dit cet hymne solennel?  
C'est Paris, Paris qui chante  
La vie et l'œuvre et leur prix,  
C'est la voix saine et touchante  
Du travail qui pleure et chante  
Dans Paris!

### III<sup>o</sup> COUPLET

De la cité victorieuse  
Une chanson audacieuse  
S'élève au ciel,  
Quelle est la voix impérieuse  
Qui dit ce refrain immortel?  
C'est Paris, Paris qui chante  
Le Droit à la force pris,  
C'est la voix juste et puissante  
Du bon Droit qui règne et chante  
Dans Paris!



# L'ÉCHO COMIQUE

Romance

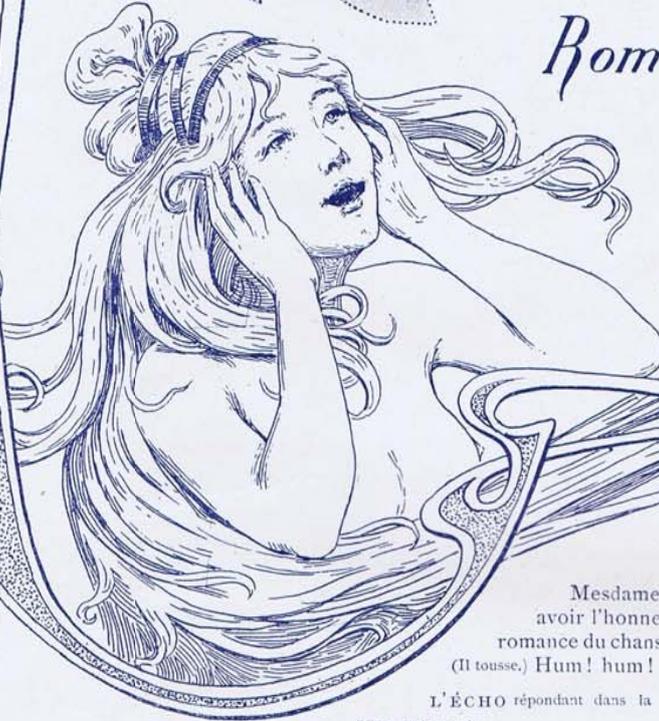
Créée par **JACQUET**

Paroles de'

MUSIQUE DE

TH. AILLAUD

LAURENT HALET



L'ARTISTE

Mesdames et Messieurs, je vais avoir l'honneur de vous aboyer une romance du chansonnier Paul Danlamain. (Il toussé.) Hum! hum!

L'ÉCHO répondant dans la coulisse.

Hum! hum!

L'ARTISTE

Tiens, il y a de l'écho ici. (Il se fait la voix.) Ah! ah! ah!

L'ÉCHO

Ah! ah! ah!

L'ARTISTE

C'est épatant! on se croirait dans la montagne. (Il annonce.) Frissons nouveaux.

L'ÉCHO

Veaux!



JACQUET, dans l'Écho comique.

Moderato. CODA

PIANO. *f*

*rall.* *un poco rall.* De soupirer, mon cœur est las! l'ai du cha.

Parlé. Frissons nouveaux... veaux *f* *p*

Echo dans la coulisse. Echo.

-grin dans l'âme hélas! l'âme hélas! Et de puis si longtemps j'es-pe-re. L'a-mour que ta bouche a dû tai-re, dû tai-re, En

Echo.

vain je chasse le tie - tac Qui vi - bre dans mon es - to - mac, o - mac, Prends-

rall. Echo.

le ce cœur que tu ra - va - ges, Gar - de - le comme en simple o - ta - ge. ple o - ta - ge.

rall.

Parlé et  
al Goda \*



Les chansons qu'on lançait en l'air.

## II°

L'ARTISTE

Pendant de longs mois tout entiers  
Seul dans l'ombre j'ai pu t'épier.

L'ÉCHO

*pu t'épier.*

L'ARTISTE

Dans tes rêves de jeune fille  
Je sais que souvent mon nom brille,

L'ÉCHO

*mon nom brille.*

L'ARTISTE

Ne dis pas non, nous nous aimons,  
Sottement nous nous entêtons.

L'ÉCHO

*nous entêtons.*

L'ARTISTE

On a peur de paraître lâches...  
Va, ne faisons pas les bravaches.

L'ÉCHO

*les bravaches.*

## III°

L'ARTISTE

Bientôt les fleurs reparaitront  
Et leurs doux parfums renaîtront.

L'ÉCHO

*renaîtront.*

L'ARTISTE

Nos mains en feront une gerbe,  
Nos pieds fouleront la même herbe

L'ÉCHO

*même herbe.*

L'ARTISTE

L'écho dira sous le ciel clair  
Les chansons qu'on lançait en l'air.

L'ÉCHO

*lançait en l'air.*

L'ARTISTE

Je veux dans un désir farouche  
River mes lèvres à ta bouche.

L'ÉCHO

*à ta gueule.*



Va, ne faisons pas les bravaches.



Je sais que souvent mon nom brille.



Seul, dans l'ombre, j'ai pu t'épier.

L'ARTISTE

Oh! l'animal! ça avait bien marché jusqu'à présent, il a fallu qu'il fasse une blague! Et c'est un copain. (A celui qui fait l'écho.) Tu peux te bomber ce soir pour que je t'offre un cassis à l'eau!

L'ÉCHO

...s à l'eau.

L'ARTISTE

Il m'insulte! un garçon que j'ai sauvé de la purée.

L'ÉCHO

Purée! Rends-moi les cent sous que je t'ai prêtés.

L'ARTISTE sortant furieux.

Tes cent sous... je vais te les rendre avec mon pied quelque part!...

# FAITS du JOUR

Scène Comique  
Créée par

**VAUNEL**

Paroles de  
*André MESNIL*

Musique de  
*Lambert SIMON*



**VAUNEL**  
dans *Faits du jour*.

15

Chanté ou Parlé.

Le soir, quand ma jour-née est  
fai - te Ma dis-trac-tion, c'est de lir' les jour - naux. Pour moi, c'est un' joi', c'est un  
fê - te, Et en fait d'*faits* j'en lis qu'est pas "ba - naux."

C'est vrai! qu'est-ce que vous voulez que je fasse après diner?... Je vois devant moi ma femme qui se laisse gagner par le sommeil... et qui bâille... qui bâille comme si elle voulait avaler la suspension... Alors je me colle ma bicyclette sur la trompe... (mon binocle sur le nez, si vous préférez). Je prends mon journal... et je lis les faits du jour... C'est épatant les choses qui arrivent dans une journée... Si vous le permettez, nous allons les lire ensemble... (Il prend son journal et lit.)

« Tramways écraseurs. » Encore! ces sacrés tramways... ce qu'ils en causent des accidents... « Tramways écraseurs. La nuit dernière, vers trois heures du matin, un tramway électrique faisant le service de l'Hôtel-Dieu à la place Maubert a renversé, sur la place de la Concorde, un malheureux cycliste qui venait en sens inverse... La foule indignée s'appretait à faire un mauvais parti au wattman imprudent... mais celui-ci, lançant la machine à toute vitesse, s'est enfui avec son tramway par une rue adjacente où il a été impossible de retrouver leurs traces. Monsieur le commissaire de police du quartier a été informé. Une enquête est ouverte... »

(Vous croyez que ce n'est pas terrible?)

« Pauvre vieux! » (Ça c'est une histoire touchante.) « Un vieillard, paraissant déjà d'un certain âge, traversait péniblement le boulevard Sébastopol s'appuyant sur des béquilles, quand il fut renversé par un tramway à vapeur... (Ça y est! toujours les tramways!) Il a eu les deux jambes brisées à la hauteur du genou et de la rue Réaumur... Monsieur le commissaire de police du quartier a été informé... Une enquête est ouverte. »

Enfin, voyons, vous croyez que ce n'est pas épouvantable? « Nous apprenons que l'affaire n'aura pas de suite... La Compagnie des Omnibus a versé à la victime une indemnité de vingt francs pour ses deux jambes. (Oh!) qui étaient des jambes de bois... (Ah! il rit.) Elle est bonne!... Je vous dis... Avec les faits-divers... pas moyen de s'embêter!... Ah! ça, c'est plus sérieux!... »



*Si vous permettez...*



*Tramways écraseurs...*



Il s'est sauvé par une rue adjacente

« Pari stupide »... « Monsieur X. employé au ministère des Affaires Intérieures, ayant fait le pari avec ses camarades de bureau de travailler pendant une heure entière sans prendre de repos, prit immédiatement sa plume et se mit à l'ouvrage... Il écrivait depuis un quart d'heure quand soudain on le vit pâlir et le malheureux jeune homme s'affaissa sur son pupitre... frappé d'une congestion cérébrale... » (Aussi, c'est de la folie !)

« Ranimé par des soins énergiques, il a formellement promis de ne plus recommencer... D'ailleurs, l'Autorité supérieure a donné des ordres sévères pour que pareille imprudence ne puisse plus se renouveler »... A la bonne heure !... Bravo pour l'Administration !... Ces employés !... Si on les laissait faire... mais ils se tueraient !...

Allons, bon !... Autre chose maintenant !...

« Hardis cambrioleurs »... « On sait que le terrain vague qui se trouve à l'angle de la rue Drouot et du boulevard Haussmann vient d'être mis en vente au prix de trois mille francs le mètre... La nuit dernière deux individus élégamment vêtus, munis de pelles et de pioches et suivis de lourds camions, ont profité de l'obscurité pour enlever trente-sept mètres de palissades et deux cents mètres de terrain... Les agents, témoins du fait, ont donné le signalement de ces audacieux malfaiteurs à Monsieur le commissaire de police... Une enquête est ouverte... »

Deux cents mètres de terrain à trois mille francs le mètre... ça fait six cent mille francs. Seulement, ça n'a pas dû être commode à emporter !

« Imprudent fumeur »... « Monsieur B. ayant jeté sa cigarette mal éteinte dans la fosse de son immeuble... il se produisit une violente explosion presque immédiatement suivie d'un commencement d'incendie... Les pompiers sont accourus sur les lieux et ont attaqué le foyer du sinistre qui a été



Vous croyez que c'est pas terrible

rapidement circonscrit... Les dégâts, purement matériels, sont couverts par une assurance... »

Ah ! ces compagnies d'assurances !... Pourvu qu'elles ne trouvent pas la matière à chicane...

« Plots meurtriers »... « Le baron des Esbrouffettes passait hier vers deux heures rue du Cinq-Septembre, conduisant lui-même son automobile muni du nouveau moteur Machinchouette, de un cheval trois-quarts... Lorsque le cheval-vapeur, ayant posé le pied sur un plot, s'affaissa subitement... Quand il se releva, on s'aperçut qu'il était mort... (Pauvre bête.) Son cadavre a été transporté à la Morgue à fin d'autopsie... » Enfin, voyons, c'est-il terrible ? « Le baron a pu regagner son domicile, avenue de la Grande-Armée, avec les trois quarts de cheval qui lui restaient... »

« Un fou à l'Assistance Publique »... « Lundi dernier un homme paraissant âgé de soixante-sept ans et cinq mois, sordidement vêtu, et ayant les apparences de la



Oh ! elle est bien bonne.



Bravo !

plus profonde misère, se présentait avenue Victoria dans les bureaux de l'Assistance Publique... Sous prétexte qu'il était depuis longtemps sans ouvrage, que sa femme était gravement malade et qu'il avait sept enfants en bas âge, il venait solliciter un secours... On a compris tout de suite qu'on avait affaire à un fou et le pauvre insensé a été dirigé sur l'Infirmerie du Dépôt. »

(Il chante.)

Le soir, quand ma journée est faite...



Mais ils se tueraient

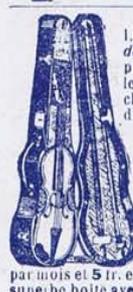
La "Divina"  La "Divina"

**4** fr. LA REINE DES MANDOLINES italiennes, universellement réputées, d'une harmonie exquise : 52<sup>f</sup> (payable 4<sup>f</sup> par mois et 4<sup>f</sup> en commandant. La "DIVINA" de concert, de haute valeur artistique, coûte 94<sup>f</sup> (7<sup>f</sup> par mois, 10<sup>f</sup> en commandant. La nouvelle "DIVINA", la **SORRENTINA** idéale de sonorité, objet d'envie pour les délicats : 145<sup>f</sup> (10<sup>f</sup> par mois, 25<sup>f</sup> en commandant). Chaque mandoline en un riche étui, avec méthode, médiateurs écaille, jeu de cordes 1<sup>o</sup> en toute gare France. Au Comptant 10 %.

COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, r. de Provence, Paris.

ERNEST DIAMANT DU CAP I MITATION 1<sup>o</sup> plus brillant et le plus dur I PARFAITE 24, Boulevard des Italiens. Prix bon marché.

**BISCUITS PERNOT**  
GRANDS SUCCÈS  
Suprême Pernot  
AMANDINE de PROVENCE  
FLEUR DES NEIGES  
PETIT BEURRE GAMIN



"VIBRANT" justifie ce qu'on dit du violon « qu'il est le roi des instruments! ». Par ses qualités de sonorité pleine, de justesse, de majestueuse ampleur, le "VIBRANT" rappelle et s'y méprendre les chefs-d'œuvre des anciens luthiers de Crémone dont il fait revivre les beautés légendaires. Il est à la portée de tous puisque, coûtant 195 fr., il est payable 9 50 par mois en 18 mois et 24 fr. en commandant. Un violon similaire, même marque le "Vibrant" et de construction artistique coûte 75 fr. (5 fr. par mois et 5 fr. en commandant). Pour les commandants, Le COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, r. de Provence, Paris, procure un violon d'une belle sonorité aussi et qui coûte 45 fr. (5 fr. par mois et 5 fr. en commandant). Chaque violon contenu dans une superbe boîte avec archet, méthode, etc. Franco en toutes gares France.

GRAND SUCCÈS D'ACTUALITÉ  
**LE ZÉPHYR** ÉVENTAIL AUTOMATIQUE  
BREVETÉ S. G. D. G.  
Très pratique pour théâtre, bal et soirées. Très chic et très original pour Cotillon.  
NOUVELLE INNOVATION  
En vente dans tous les magasins de luxe  
Envoi franco recommandé dans tous les pays contre 7 fr. 50  
THE ZEPHYR C<sup>o</sup>  
24, r. des Petites-Ecuries, Paris

**AMERICAN-NOIR**  
Célèbre CAKE-WALK des Salons Parisiens

Cette nouvelle danse américaine vient d'être francisée par WILLIAM SCHITT'S, qui en a fait un divertissement élégant, pittoresque, très amusant et pouvant se danser par tout le monde, sans étude préalable. Lire une seule fois la théorie suffit.  
Piano avec théorie: 1 fr. 75; Orchestre: 2 fr.  
Le même par MM. SPENCER et MORTHEUX, chanté et dansé avec grand succès, aux Folies-Bergère, l'Olympia et la Scala.  
Piano et Chant: 1 fr. 75; in-8<sup>o</sup>: 35 cent.

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE MUSIQUE  
Éditeur Émile GALLET, 6, rue Vivienne, Paris

**SAVON DENTIFRICE VIGIER**  
Le meilleur Dentifrice antiseptique  
Pharmacie, 12, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

**NE COUPEZ PLUS VOS CORS**  
GUÉRISSEZ-LES AVEC LE  
1/2 FLACON 1<sup>fr</sup> 20 **CORICIDE RUSSE** LE FLACON 2<sup>fr</sup>.  
ON LE TROUVE PARTOUT ET PHARMACIE CENTRALE: 50 et 52, Faub. Montmartre, et 47, Rue Lafayette, PARIS.  
Le Coricide Russe étant liquide pénètre par capillarité dans les vésicules des cors et les détruit. Les emplâtres, anneaux, etc., etc., pressent les cors et augmentent la douleur sans aucun effet.  
N. B. — Bien exiger les mots CORICIDE RUSSE pour éviter imitations inefficaces et même dangereuses.



**ACCORDEONS D'ARTISTES** Haute Fabrication! — Allemands: Le « TRIOMPHANT » son éclatant comme une fanfare, 10 voix triples, 2 basses, soufflet bords toile coins métal, 2 registres, riche et solide: 45 fr. payables 5 fr. par mois et 5 fr. en commandant. Le « ROYAL-WAGNER », sonorité superbe, véritable orgue, décors argent, anneaux et corniche dorés, 10 touches, 12 registres, 3 jeux, nouveau double clavier, 10 plis, musique double octave et tierce: 75 fr. payables 5 fr. par mois et 5 fr. en commandant. — Italiens: le « MELODIEUX » 19 voix doubles de métal, soufflet élégant 10 plis, 8 basses, ornements artistiques: 65 fr. payables 5 fr. par mois et 5 fr. en commandant. Le « PIANO » accordéon chromatique. Instrument merveilleux, 22 voix doubles de métal sur platines de métal, 10 basses, richissime: 160 fr. payables 8 fr. par mois et 24 fr. en commandant. — Français: 10 touches avec 1/2 tons, boîte à gorge noire, touches noires, accords contre basse au socle, soufflet 6 plis, pureté de son extrême: 60 fr. payables 5 fr. par mois et 5 fr. en commandant. Autre modèle perfectionné: 2 registres, jeux doubles, rivets, soufflet, 7 plis, double boîte bois de rose, garni cuivre, 12 touches avec 1/2 tons, extra: 160 fr. payables 8 fr. par mois et 27 fr. en commandant. 10% d'escompte au comptant. COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, r. de Provence, Paris.

**CRÈME SIMON**  
POUDRE SAVON  
PARIS

**PHENOL BOBŒUF**  
préserve des maladies, cicatrises les plaies. En injections (1 cuill. par litre). Gros: 10 TABLETS PERTES BL. etc. Le Fl. 1 fr. 50.

Les Meilleures **PLAQUES JOUGLA**  
sont les



Tout papier odorant non marqué A. PONSOT est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE**  
EN VENTE PARTOUT

**ASTHME** et Catarrhe de la **Cigarettes ESPIC**  
(Boîte 2 fr.) par la **Boîte à la Poudre**

**CORSET CADOLLE**  
Breveté S. G. D. G.  
24, rue de la Chaussée-d'Antin, PARIS



**MODERN STYLE**  
Dernière création — Éléance — Hygiène  
Demander le CATALOGUE ILLUSTRÉ envoyé GRATUITEMENT

VIENT DE PARAÎTRE: « AU DIAPASON »  
**CHAYAT & GIRIER, ÉDITEURS**  
11, FAUBOURG SAINT-DENIS, PARIS, X

Nouvelle série de Monologues pour jeunes filles

|   |  |  |  |
|---|--|--|--|
| Ce que je voudrais savoir.<br>Comment on peut se marier.<br>Demandez ma main.<br>La demoiselle d'honneur.<br>J'ai refusé. | M'aime-t-il?<br>Méchant.<br>M. Toto et M <sup>me</sup> Tata (dialogue).<br>Les rayons X.<br>Simple flirtage. | Sous ma fenêtre.<br>Consolation.<br>Le Secret.<br>Il me faut un mari.<br>Mon oncle professeur. | Un gros péché.<br>Les Fillettes.<br>Les Maris. |
|---|--|--|--|

GRAND CHOIX DE CHANSONNETTES ET ROMANCES POUR SALON  
Chacun des monologues 30 centimes. Envoi contre mandat-poste.

**TRESOR DE LA FEMME**  
♦ **ANTIRIDINE BÉTESTA** ♦  
Prévention absolue, disparition complète des rides, taches de rousseur. Applications gratuites pour les personnes abusées par des produits similaires. Traitement à domicile. Prix du flacon: 6 fr. 7 fr. etc.  
Consultations de 2 à 5 h. RUE DU LOUVRE, 38, PARIS  
P. BÉTESTA-SERVEL, Chimiste hygiéniste Diplômé  
Traitement rapide et certain de l'obésité. — Réduction de 15 0/0 aux artistes.

— envoi franco du Catalogue contenant 428 Fig. —  
**PORTOIR ARTICULÉ**  
et FAUTEUIL-ROULANT  
**DUPONT**  
FABRICANT, BREVETÉ S. G. D. G.  
Fournisseur des Hôpitaux  
10, Rue Hautefeuille, 10  
PARIS  
— (Près l'École de Médecine). —

**VIN MIGNON** Tonic, Reconstituant contre Affections nerveuses, Anémie, Chlorose, etc.  
3 fr. 50 le fl. (3 fl. 10 fr. franco), Ph<sup>o</sup> des FAMILLES 4, rue Oberkampf (Cirque d'Hiver).

**RHUMES, MAUX de GORGE**  
**Sirop BERTHÉ**  
EXCITATION NERVEUSE, INSOMNIE  
PÂTE BERTHÉ: Maux de Gorge et Toux.  
FUMOUGE-ALBESPEYRES, 78, Faub. S<sup>t</sup>-Denis, Paris.